Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 91. NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 13 NOVEMBRE, 1917. NO. 32.

LA POLITIQUE DE M. MALVY

Les résultats sont trop navrants, pour que nous songions à tirer la moindre satisfaction

Par JEAN-BERNARD

Ceux qui veulent bien suivre ces études au jour le jour et qui, parfois, nous accusaient de parti pris, nous rendront cette justice que, depuis plus de trois ans, nous n'avons cessé de signaler les risques certains auxquels nous entraînait le système de politique néfaste que M. Malvy et ses acolytes, Loymarie, Almereyda et quelques autres, avaient installé au Ministère de l'Intérieur. Les résultats sont trop navrants pour que nous songions à tirer la moindre satisfaction de les avoir prévus et indiqués malgré la censure, malgré certains de nos amis qui nous reprochaient, de soutenir la même thèse que les partisans de M. Léon Daudet.

Qu'y pouvons-nous? Ce n'est pas parce que des royalistes, sur une question d'ailleurs qui ne touche pas aux principes politiques, ont une opinion voisine de la réalité qu'on doit la déclarer fausse. Ce n'est pas parce que M. Léon Daudet constatera que deux et deux font quatre qu'on nous fera avouer que deux et deux font cinq. La vérité est en vérité et s'impose à tout le monde.

Si on avait tenu compte des avertissements intelligents, nous n'en serions pas où nous en sommes.

Le danger allemand ne se serait pas développé, quoique le mal soit très grand, s'il est circonscrit et si on se décide à mettre dans le même panier — à salade deux douzaines d'individus, on aura à peu près épuré la société; on ne peut donc pas dire que l'esprit français est taré; on pourra même s'étonner qu'avec de si puissants moyens de corruption, le mal ne se soit pas plus étendu.

Mais, pour que l'opération soit efficace, il importe d'aller vite comme on le réclame de tous côtés, et surtout d'aller à fond. Il faut sabler vigoureusement et qu'il ne reste plus de pus dans la blessure. Sous cela ce serait à recommencer. Déjà, on entend dans les milieux parlementaires des gens qui vous disent: "Prenez garde, vous allez grossir le scandale!" Non, non, nous sommes en face du crime le plus odieux, on face de la trahison et il ne saurait y avoir de degrés ni de demi-mesures. En pareille matière, toute indulgence serait une complicité.

Nous ne voulons même pas connaître les noms qu'on chuchotte, peu importe le rang et la situation de ceux qui les portent, leurs amitiés et leurs relations. Ici, il faut aller jusqu'au bout sans pitié. Il y va non seulement du bon renom de la République, mais du salut du pays. En face de la gangrène, le chirurgien ne se préoccupe pas s'il a autrefois serré amicalement cette main qu'on lui présente, il la coupe impitoyablement pour sauver le reste du corps.

Par un hasard inespéré, nous avons un gouvernement présidé par un homme nouveau que les intrigues politiques n'ont pas désarticulé; on a rencontré, hasard plus inespéré encore, un ministre de la Justice qui tout en étant un ferme républicain, n'est pas ce qu'on qualifie de ce terme méprisant "un politicien"; c'est un homme de conscience; laissons-le accomplir leur devoir sans leur demander ni réserves, ni restrictions.

D'ailleurs, toute tentative de protéger celui-ci ou tel autre, serait vaine; ce serait reculer pour mieux sauter.

Il y a des criminels; qu'on leur applique un égal et nécessaire châtiment. C'est le vœu du pays tout entier.

JEAN-BERNARD.

GRAVE ACCUSATION

Frank Behler, 28 ans, 1681 rue Chippewa, a été arrêté hier matin. Il est inculpé d'avoir essayé d'enlever $430.00 à George Vitter, d'Alger, dans une chambre en arrière d'un café, à l'intersection des Rampart et Toulouse, tenu par Steve Macaluso.

SOLDATS TUES DANS UNE COLLISION

Lorsque deux trains transportant des troupes, se sont rencontrés dans le Colorado

Denver, Colo., 13 novembre. — Trois soldats ont été tués, et seize blessés hier à 6 heures du matin, près de Colorayi, Colorado, lorsque deux trains transportant des troupes se sont rencontrés. La plupart des soldats étaient de l'infanterie de Salt Lake City, Utah. Les troupes se rendaient dans l'Est. Colorayi est à 72 milles à l'ouest de Pueblo.

SPECULATEURS EN VIVRES

Qu'ils se souviennent qu'ils sont sujets à une peine pécuniaire, et à l'emprisonnement

L'Administration des Vivres avise les spéculateurs, à l'égard des faits suivants:

"Depuis le 1er novembre la nouvelle loi de la Conservation des Vivres, est en vigueur,

"Elle est obligatoire pour les manufacturiers, les marchands en gros, les jobbers et les détaillants faisant un commerce de $100,000 ou plus par année.

"Cette loi est une réponse favorable aux ménagères qui se disaient:

"Pourquoi signerais-je l'engagement de ménager et conserver les vivres chez moi tandis que les manufacturiers les gaspillent, que les spéculateurs haussent leurs prix et que les anti-Américains les accaparent en quantités énormes?"

L'Administration leur répond: "Il n'y aura plus de ces abus."

Depuis le 1er novembre tous les grands manufacturiers et marchands en gros, accusés de contrôler le marché, ne peuvent plus commercer sans un permis du gouvernement.

Ils ont été avertis que toute personne ou firme trouvée à manipuler ses prix, à spéculer dans les vivres ou à les cacher, ou vendant à prix exorbitants sera passible d'une amende de $5,000 ou deux ans de prison, ou aux deux.

Les marchandises ainsi mises en réserve ou accaparées pour faire hausser les prix, soit par les manufacturiers ou les marchands, seront saisies par le gouvernement et les violateurs de la loi seront punis sans merci.

Le contrôle des prix de détail est donné réellement entre les mains des ménagères. L'Administration de Washington contrôle tous les prix depuis la base jusqu'aux poches des petits détaillants. Nous disons au public quels prix les détaillants paient leurs produits.

Alors les ménagères pourront voir à ce que le détaillant fasse un profit raisonnable mais pas plus.

Propagande nécessaire

Des renseignements qui nous parviennent de l'Argentine et du Chili nous présentent nos ennemis comme redoublant d'activité dans leur propagande qui s'exerce surtout dans les milieux économiques afin d'influencer plus grandement et plus rapidement les populations. Des agents documentés, émanant de sociétés politiques, publicistes, négociants et personnalités autorisées, appellent l'attention sur ce danger et demandent que des efforts importants soient faits à Paris, sans tarder pour parer.

Les passeports aux soldats Allemands

Zurich. — D'après les affirmations d'un officier allemand envoyé par son gouvernement en Suisse, l'Allemagne refusera, à l'avenir, d'accorder des congés aux soldats pour se rendre dans les pays neutres, le nombre des désertions étant devenu trop grand parmi les soldats ayant obtenu des permissions de ce genre.

CEREMONIE DE LA "Y. M. C. A. HAVEN"

Plus de 1,000 personnes prennent part à la grande demonstration, Place Elk

On estime à plus de mille, le nombre de personnes, qui ont pris part à la grande démonstration, hier soir, sur la Place Elk, à l'occasion de la dédicace de la "Y. M. C. A. Haven." La fanfare de la station navale, soldats des casernes, et des escouades de jeunes filles de la ligue navale, étaient présents.

M. E. E. Genuyer, consul de France, a prononcé un éloquent discours au cours duquel il a fait mention des liens sacrés qui unissaient les deux républiques, la "France et l'Amérique", qui agissant de concert reconnaissent leurs ressources et leurs énergies, afin de faire triompher les principes de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, et établir l'émancipation des peuples. M. Genuyer, au nom de la France et des officiers français, qui ont visité récemment la ville, et les différents établissements du pays, a souhaité succès aux Y. M. C. A. dans l'œuvre méritoire qu'ils viennent d'inaugurer, à la Nouvelle-Orléans.

M. W. O. Hart, présidait. Des discours ont été également prononcés par M. W. O. Hart et W. A. Scott secrétaire fédéral du conseil de guerre.

Les cérémonies en l'honneur du drapeau, ont été exécutées par le général George H. Tichenor, vétéran confédéré, et le major E. K. Russ, de la Grande Armée de la République.

On a chanté le "Star-Spangled Banner" la Marseillaise, et autres chants nationaux.

ITALIENS, ANGLAIS ET FRANÇAIS

Ils refoulent les Autrichiens et les Allemands, au nord de l'Italie

Les troupes italiennes au nord de l'Italie, avec l'aide des Anglais et des Français, ont attaqué les troupes ennemies à l'est d'Asiago, et ont capturé de nouveau les positions perdues il y a quelques jours, et ont fait une centaine de prisonniers. Une avant-garde allemande qui essayait d'avancer dans la vallée Suzana, a été capturée.

Au sud de la Piave, les Italiens tiennent leurs positions avec ténacité, quoiqu'ils aient été contraints d'abandonner le pont de Vidor, au nord-est de Treviso.

Dans les Vosges, près de Hartmanns Wellerkopf, dans un violent combat, les Français ont mis les Allemands en complète déroute.

En Palestine, les forces britanniques sous le commandement du général Allenby, continuent de repousser les Turcs, ont capturé plusieurs villages et des canons, et fait beaucoup de prisonniers. A l'est de Gaza, dans une violente lutte les Anglais ont capturé douze canons, trois mitrailleuses, et fait plus de cent prisonniers. Tous les canonniers artificiers ont été faits.

VENDEURS DE GIBIER ACCUSES

Des mises en accusation ont été déposées hier contre F. Nicolosi, gérant de l'épicerie No. 48, de la Nelson Company, 7046 rue McCarthy, et John Le Franc, propriétaire du restaurant *Delmonico*, au coin de l'avenue St. Charles et Erato, sous l'inculpation d'avoir vendu des canards hors de saison.

ENFANT EST ATTAQUE

Francis Barrington, 59 ans, 1319 rue Freret, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir assailli et frappé à coups de bâton, Charles E. Green, 10 ans, 2224 rue Magnolia. Il paraît que Barrington passait au coin des rues St. Andrew et Sud Robertson, lorsque Green poussait un véhicule sur le trottoir, et qu'une roue aurait passé Barrington au pied.

CAPTURE DE PETROGRAD

Les troupes de Kerensky ont capturé Petrograd.—Lenine est abandonné par ses soldats

Copenhague, 13 novembre. — Les troupes de Kerensky ont capturé Petrograde, et les soldats de Bolsheviki se sont réfugiés dans le "Smolny Institute."

Des nouvelles reçues de Moscow annoncent que le pays est entièrement sous le contrôle des Cosaques, qui reconnaissent Kerensky comme leur leader. Les adhérents de Lenine, désertent.

LA MORT D'UNE REINE

La Reine Lilinokalani, de Haïti, succombe à une maladie d'une longue durée

Honolulu, T. H., 12 novembre. — La Reine Lilinokalani, de Haïti, est morte. Elle était alitée depuis plusieurs mois.

Récemment la Reine Lilinokalani, ayant donné une preuve de son patriotisme pour les Etats-Unis, en souscrivant libéralement au fonds de secours de la Croix Rouge américaine, et en achetant des bons de la liberté, à l'avènement que les Etats-Unis avaient déclaré la guerre contre l'Allemagne, la reine a fait hisser le drapeau américain sur sa résidence, et a fait appel à ses anciens sujets de donner leur aide à l'Amérique.

Le manque de charbon en Hollande

Copenhague. — Le correspondant du journal danois le "Berlingske Telegraphie d'Amsterdam:

"L'Allemagne n'envoie toujours pas le charbon en Hollande, mais voulant obtenir un emprunt dans les Pays-Bas afin de relever le cours de ses valeurs, elle a fait envoyer, au gouvernement hollandais, une proposition de convention économique générale que la Hollande a immédiatement refusée comme étant contraire à sa neutralité et à ses propres intérêts nationaux.

"Sachant la gravité des conséquences du manque de charbon en Hollande, l'Allemagne alors a offert d'en envoyer, mais à des prix tellement élevés que la presse hollandaise est d'accord pour exprimer sa grande indignation devant la manière d'agir de l'Allemagne et pour déclarer qu'il faut absolument refuser toutes ses offres."

ON RECHERCHE DEUX INDIVIDUS

La police de la Nouvelle-Orléans a reçu une lettre de Bellwood, Nebraska, dans laquelle on demande de faire des recherches pour retrouver W. R. Scott, ou Ruiz, commis de banque qui a quitté Lincoln, Neb., pour venir à la Nouvelle-Orléans.

Un nommé Edward Simmond, de Swansea, South Wales, demande qu'on retrouve son fils âgé de 19 ans, qui est venu à la Nouvelle-Orléans, sur le vapeur "Houghton."

BATAILLE SANGLANTE

Petrograd, 13 novembre. — Une bataille sanglante a eu lieu près de Gatchina, entre les soldats du front sous le commandement du Premier Kerensky, et les forces de Bolsheviki, de Petrograd, d'après un rapport, de sources bien fondées, reçu par Irâ Nelson Morris, ministre américain.

Pas de détails sur le résultat du combat.

Une compagnie de cavalerie a capturé une garde de Bolsheviki, à l'exchange central de téléphone."

NICKELS ET SOUS

La sous-trésorerie des Etats-Unis, à la Nouvelle-Orléans, a reçu hier 1,000,000 de "copper cents" et 400,000 nickels, de Philadelphie et de Cincinnati. Il a fallu aux camionneurs six heures, pour transporter l'argent, de la compagnie de l'express à la sous-trésorerie, sous une bonne escorte.

LA FOIRE AUX FAIR GROUNDS

Journellement une grande foule se rend aux Fair Grounds. — Les fermiers sont nombreux également

L'exhibition attrayante aux Fair Grounds, interesse beaucoup. Des centaines de fermiers de Mississipi, Louisiane et autres états sont arrivés en ville, afin de faire une étude, des nouvelles méthodes ayant trait à l'agriculture et à l'élevage des bestiaux. Aujourd'hui est "Educational Day," la ferme modèle de 10 acres, offrant une démonstration sur la culture des différents produits, attire l'attention générale, ainsi que l'établissement des conserves, démontrant les nouveaux appareils adoptés pour la conservation des fruits et légumes dans des récipients.

L'exhibition de poterie, par Newcomb, fait l'admiration des spectateurs, ainsi que ses compositions concernant la poésie, musique, prose, par le club des Newcomb éthiques.

Les sportsmen passent agréablement leur temps, ils jouissent des courses diverses, jeux de football, et autres épreuves sportives.

A 2 heures cet après-midi, le commissaire d'agriculture a prononcé un discours, sur le thème "Tick Eradication," et ce soir à 7 heures, le Dr. E. P. Ayer, fera une conférence sur la "Sanitation in Live Stock."

Comme d'ordinaire programme de vaudeville (gratuit) ce soir à 7 heures 30; "Nation's War Spectacle," à 9 heures, p. m. A 5 heures, vol par Mlle Law, aviatrice.

INCENDIE DESASTREUX

Une fabrique de munitions est détruite, causant de grandes pertes. Cinq pompiers sont blessés

New York, 12 novembre. — Un autre incendie désastreux a eu lieu le long du port de New York, lorsque la fabrique de la "Washburn Wire Company," qui remplissait une commande pour le gouvernement fédéral, a été détruite, causant des pertes approximatives de $2,000,000. Le gardien qui a découvert le feu, déclare que les flammes s'échappaient de trois endroits différents. Daniel C. Turner, gérant général de la compagnie a dit au marshal des incendies, qu'il y avait 25 allemands et 200 autrichiens parmi les 1,000 employés de l'établissement, et qu'à l'exception d'un seul, les allemands avaient un permis du gouvernement fédéral, de circuler dans la zone. On dit que le groupe des employés est composé de gens appartenant à quatorze différentes nations.

Le marshal Brophy a ouvert une investigation. L'incendie a duré de midi à 4 heures. Cinq pompiers ont été blessés par des murs qui se sont écroulés. Les différentes bâtisses de la fabrique ont été apparemment enveloppées simultanément par les flammes. Plusieurs explosions ont eu lieu lorsque le feu a gagné l'usine des pétroles, démolissant les murs et les planchers.

Dans le parti Socialiste

L'une des questions les plus importantes posées devant le Congrès socialiste de Bordeaux est celle-ci: à qui appartiendra l'Administration du parti? On sait que dans commission sortante, la majorité avait 13 voix, la minorité 11. Les majoritaires disent que si ils sont battus, ils laisseront toute la responsabilité aux minoritaires. Ceux-ci par une motion spéciale veulent maintenir le R. P.

Les Kienthaliens à Bordeaux

Il ne semble pas qu'en dehors de la fédération de la Seine, les Kienthaliens aient gagné beaucoup de voix dans le parti socialiste. Ils ne dépasseront, en province, que de mandats isolés.

AMERICAINS TRANSFERES

Les aviateurs américains de l'escadre aérienne Lafayette, seront transférés dans l'armée

Paris, 13 novembre. — Les aviateurs américains de l'escadre aérienne Lafayette, ont été commissionnés comme officiers, et seront transférés dans l'armée américaine. Chaque aviateur recevra un certificat du gouvernement français, en récompense des services rendus à la France et à ses alliés pour la cause de l'humanité, en combattant pour l'anéantissement de l'autocratie et de la barbarie.

NOUVELLES TROUPES EN FRANCE

Des troupes de l'armée expéditionnaire américaine, arrivent sains et saufs en France

Armée américaine, en France, 12 novembre. — Le général Pershing a déclaré ce qui suit à un correspondant:

"Des troupes américaines et des munitions sont arrivés en France, grâce aux marines de l'Angleterre, la France et de l'Amérique, nos soldats sont arrivés sains et saufs en France. Les officiers français sont pleins d'enthousiasme, admirent nos soldats qui viennent pour terminer leurs cours d'instruction, et l'armée américaine est fière d'eux."

INVESTIGATION FEDERALE

Des officiers fédéraux ont ouvert une investigation sur le vol de morphine, commis hier matin à la pharmacie de John Wyeth and Brothers, 524 rue Bienville.

Il paraît que le cambrioleur s'est introduit dans l'établissement en défonçant une porte, et s'est emparé d'une quantité de boîtes de morphine.

En Alsace non encore delivrée

D'après des nouvelles récentes, parvenues par la Suisse, de l'Alsace non encore délivrée, la situation alimentaire y est absolument déplorable. Des épiciers ont leur magasin complètement vide depuis plusieurs semaines. Le gouvernement allemand réquisitionne tous les produits du sol et de l'élevage pour les expédier à Berlin et dans les grandes villes sans renvoyer, en échange, aux alsaciens les denrées nécessaires à leur nourriture.

ST. VINCENT INFANT'S ASYLUM

Toutes les personnes qui ont donné de l'aide à l'asile, auraient éprouvé de la joie, si elles avaient assisté à la réunion qui a eu lieu jeudi, en voyant les bébés vigoureux et de bonne santé. C'est la seule chose que l'on peut faire pour eux, les préparer pour faire face aux luttes de la vie, et devenir de bons citoyens.

Le rapport soumis par Mme. Schreiver, est comme suit:

Quotités reçues du 1er mars à novembre	$237.25
Frais	248.60
Montant dû	$11.35.

De mars à novembre, l'asile a reçu 2162 vêtements. L'asile est découvert d'argent, et ceux qui doivent des quotités sont priés de faire des remises immédiatement. On a besoin de sous-vêtements chauds pour les bébés, et on demande aux mères de famille d'envoyer tout le linge dont elles peuvent disposer.

Le cercle se réunit le premier lundi de chaque mois, et a besoin de beaucoup de nouveaux membres. Les demandes d'adhésion peuvent être adressées à Mme. George Denègre, 3105 rue Prytania; Mme. Walter Flower, 1805 rue Coliseum; Mme. A. Schreiver, 1703 avenue de l'Esplanade, et Mme I. D. Stafford, 1805 ave. St. Charles.

LA QUESTION DU PAIN

A partir du 10 décembre, toutes les boulangeries seront sous le contrôle de l'Administration des Vivres

Washington, D. C., 12 novembre. — Par une proclamation du Président Wilson, toutes les boulangeries du pays, seront placées sous le contrôle de l'Administration des Vivres, le 10 decembre et auront à se conformer aux réglements, comme suit:

1. Tout pain de luxe sera éliminé.

2. Les poids des pains seront d'une livre, d'une livre et demie, de deux et quatre livres.

3. Les pains seront faits de façon à pouvoir être sectionnés, par moitié ou par quart.

4. Pour la cuisson, seulement trois livres de sucre par baril de farine, sera allouées, au lieu de six livres, la moyenne actuellement employée, et deux livres d'huile végétale, au lieu de six livres de saindoux ou d'huile.

Le prix du pain ne sera pas fixé, car l'on s'attend à voir la concurrence naturelle et la simplification dans la distribution, faire baisser les prix de 7 à 8 cents par pain de 16 onces.

L'Administration des Vivres, en adoptant ce système croit pouvoir sauver 100,000,000 de livres de sucre et le même montant de saindoux. Les boulangers pourront faire usage uniquement de lait écrémé, et faire de plus petits pains, pourvu que la pâte soit de la même qualité que celle employée pour les gros pains.

LA SITUATION EN RUSSIE

Le soulèvement Bolsheviki, s'affaiblit apparemment, et Kerensky semble regagner son prestige

Les dernières dépêches reçues de Pétrograde, annoncent que les révolutionnaires ont été mis en déroute à Moscou et à Tsarskoe Selo, et retraitent dans un grand désordre vers la capitale.

A Petrograd, des combats ont eu lieu sur les rues avec les Cosaques et autres loyalistes, contre l'élément Bolsheviki. Les adhérents de ces derniers ont été battus, pendant que Kerensky, avec une armée de 200,000 hommes, a quitté Gatchina, afin de renforcer les loyalistes. Les révolutionnaires, afin de retarder la marche de Kerensky, ont détruit la voie ferrée du chemin de fer Petrograd-Gratchina, et se rallient pour livrer bataille aux loyalistes.

Un état de guerre a été déclaré en Finlande, le gouverneur général a été déposé, et a été remplacé par un marin. On dit que ce nouveau développement fera naître beaucoup d'ennuis pour le gouvernement de Kerensky.

REGNE DE TERREUR

Londres, 13 novembre. — Une dépêche de Stockholm annonce que des voyageurs qui arrivent à la frontière de la Russie, disent que la tentative de Nikolai Lenine pour former un cabinet a été un fiasco, que les officiers du bureau des affaires étrangères ont refusé d'accepter Leon Trotzky, comme ministre des affaires étrangères.

En Finlande, les voyageurs disent qu'il existe un règne de terreur. Les Maximalistes se livrent à des désordres, et assassinent même des personnes sur les rues.

VENDEURS DE LIQUEURS DELINQUANTS

M. J. V. Fauntleroy, percepteur de l'Internal Revenue, a déclaré hier que 200 à 300 cafetiers, de la Nouvelle-Orleans et autres parties de l'Etat, qui avaient déposé un inventaire de leurs stocks de marchandises, comme l'exige la loi, n'ont pas encore payé l'impôt, et s'ils ne le font pas immédiatement leurs liqueurs seront saisies.